

Christian Garitte

Monsieur Loyal

Il n'est pas rare de voir Christian micro en main dans les instances. Non que ce Lillois, né en 1947, soit plus bavard que les autres. Mais dès qu'il s'agit de faire circuler la parole, de s'occuper d'un vote ou de veiller au respect des horaires, il répond présent. Ça s'est pour le côté public. Moins voyant en interne, mais tout aussi efficace, est son investissement dans la formation initiale et permanente dont il est l'un des référents au Bureau national. Christian Garitte a représenté le SNJ auprès de Médiafor, puis de l'Afdas avant d'intégrer la CPNEJ (Commission paritaire nationale de l'emploi des journalistes) à partir de 2005 et d'en assurer la présidence en alternance.

Un formateur dans l'âme

À *La Voix du Nord*, il était déjà formateur interne et secrétaire du CIPJ (Centre d'information permanente des journalistes) de 1980 à 1992, organisant de nombreux stages bien avant les lois sur la formation permanente. Christian a été embauché en 1971 au ser-

vice documentation-archives du journal. Il y avait auparavant effectué des stages d'été de 1965 à 1970, étant même admis à l'ESJ qu'il n'intègre finalement pas en raison des coûts de scolarité.

Avec des maîtres comme Yves Millet et Pierre Canquellain, il adhère au SNJ aussitôt embauché. Il sera délégué du personnel (1979-1980 et 2000-2001) et élu au comité d'entreprise, notamment comme secrétaire adjoint de 1981 à 1990. Après son départ de *La Voix du Nord* en clause de cession en 2003, il anime la section Nord-Pas-de-Calais jusqu'en 2012, parvenant notamment à faire se rencontrer les représentants de tous les médias de la région lors des assemblées générales.



Collection SNJ

A. B.

Pierre Le Masson

Un homme qui compte



Collection SNJ

Pierre Le Masson est un photoreporter reconnu (et primé !) mais son goût pour les lettres l'a conduit, plus d'une fois, à prendre la plume pour raconter l'histoire autrement. Il a parfois l'apparence d'un clairnet mal (em)bouché et explosif ; mais qui le connaît sait qu'il a la rondeur

et la subtilité d'un grand vin. Et que les années ne font que l'améliorer.

Le rapport de Pierre au journalisme remonte à bien avant sa naissance en 1953 : son grand-père paternel a été rédacteur en chef. Son propre père, ensuite, Jacques Le Masson, a aussi réalisé une belle carrière mais ne l'a guère encouragé à embrasser cette profession dont il ne connaissait que trop les travers. Pourtant, après le bac, pendant ses études de photographie, il fait, en 1973 et 1974, deux CDD estivaux dans le journal où travaille son père. Et en 1976, il réussit le concours pour une embauche au grand journal régional où entrer est alors un rêve : *La Voix du Nord*. Depuis, il y est toujours.

Jacques Le Masson était militant SNJ depuis (presque) toujours. Aussi, quelques semaines après son embauche, Pierre est devenu aussi adhérent. Depuis, sa fidélité n'a jamais été démentie. Sol-

licité par la vieille garde (Pierre Canquelin à l'époque), il est vite devenu délégué du personnel, épaulé par l'équipe en place, bien plus aguerrie. Là, il a appris comment on traitait un patron récalcitrant, comment on pouvait exiger ce qui est dû, par la loi, par le Code du travail, par les habitudes professionnelles ou de la maison. Mais, surtout, par la force du collectif.

Un trésorier actif

Parallèlement, il s'implique dans les instances du SNJ, dont il intègre le Bureau national. Il est aujourd'hui trésorier national du syndicat. À ce poste, il a impulsé et mené bien des réformes, avec l'appui du collectif et les compétences des salariées du 33. De cette période, non achevée, resteront l'équité dans le calcul des cotisations (qui fonctionnait auparavant par paliers), la mise en place d'une comptabilité beaucoup plus précise, l'obligation de regarder les coûts des décisions, la nécessité (pour cause de représentativité légale) de faire appel à un comptable et d'un commissaire aux comptes.

Tous les buts ne sont pas encore atteints, mais la machine est en route. L'uniformisation des montants de cotisation, un de ses chevaux de bataille, est un élément clef de futures campagnes de syndicalisation : comment communiquer sur un montant d'adhésion s'il varie d'une région à l'autre ? Il n'y a pas à dire, pour Pierre Le Masson, l'engagement, la fidélité et le collectif, ça compte. À la virgule près.

Franck BAZIN